

Le suicide dans la perspective d'*Un Cours en miracles*

Question :

Les questions suivantes abordent la question du suicide :

- A) Pourriez-vous expliquer comment *Un Cours en Miracles* considère le suicide ?
- B) Mon grand-père s'est suicidé. La mort, notre séparation d'avec Dieu, tout cela fait partie de l'illusion. Donc, je me pose la question, le suicide est-il mal ? Ou est-ce plutôt l'état d'esprit, le sentiment d'être séparé de Dieu menant au suicide, qui est mal ? Que se passe-t-il lorsque quelqu'un se suicide ? Est-ce que les gens reviennent unis à Dieu automatiquement lorsqu'ils ne sont plus dans l'illusion de ce monde ?
- C) Ma femme s'est suicidée récemment. Nous étions tous les deux des étudiants d'*UCEM*. Je me demande parfois, puisque tout est illusion, pourquoi est-ce qu'on choisirait de rester vivant ? Pourquoi devrions-nous peiner et lutter dans cette vie qui, de toute façon, ne fait pas partie du monde réel ? Quel est le but de tout cela ?

Réponses :

Dans la perspective du *cours*, chaque mort est un suicide puisque, comme explique Jésus : « *Nul ne peut mourir à moins d'avoir choisi la mort.* » (T.19.IV. C.1 :4), et plus loin : « *Et nul ne meurt sans son propre consentement. Rien n'arrive qui ne produit qui ne représente ton souhait, et rien n'est omis que tu as choisi.* » (Leçon 152.1 :4,5). Or le *cours* dit clairement aussi que la mort est une pensée dans l'esprit, et que cette pensée n'a rien à voir avec le corps (Leçon 163.1 :1 ; Leçon 167.2 :1,2,3). Puisque l'ego lui-même tire son origine d'une pensée insane, mais illusoire de mort, il demeure convaincu que nous pouvons attaquer Dieu afin de lui subtiliser un *soi* individuel à part de Lui. Une telle pensée représente non seulement un meurtre, en l'occurrence la mort de Dieu, mais elle représente aussi un suicide, la mort de notre vrai *Soi* en tant que Christ. Et donc, tout ce qui suivra cette pensée aliénée initiale, tout ce qui se passera dans le monde du corps et du comportement, ne pourra plus être ni réel ni sain d'esprit. Puisque le *cours* demande toujours de nous concentrer sur le contenu et sur le but, plutôt que sur la forme et sur l'apparence, tous les décès dans le monde, étant donné qu'ils proviennent d'une pensée d'ego, seront tous vus exactement sous le même éclairage.

Le but de l'ego dans chaque décès est de prouver que la séparation est réelle, et qu'en fin de compte, Dieu triomphe sur nous quand il reprend la vie que nous lui avons volée. Nous pouvons résister à la mort pour finalement succomber aux forces extérieures plus puissantes, ou nous pouvons nous résigner à notre destin et céder à la mort par l'œuvre de nos propres mains. La manière (la forme) par laquelle la mort adviendra n'a aucune importance. Le contenu est toujours le même : notre vie limitée, restreinte et douloureuse est à nous que pour une durée limitée, avant de la perdre inexorablement.

D'autre part, si nous regardions cela avec Jésus ou le Saint-Esprit, nous verrions que tous les décès, incluant le suicide, ne sont pas du tout différents dans le contenu, mais seulement dans la forme. Nous verrions qu'ils viennent des choix que nous faisons d'être ici dans le monde, des choix qui sont basés sur la perception de nous-mêmes comme étant séparés, seuls dans la souffrance, vulnérables et victimes des autres. Et nous pourrions alors être en mesure de savoir que notre perception est fautive, que cette perception est basée sur un principe fondamental erroné sur ce que nous sommes, et que la perception d'être un corps piégé dans un monde dur et cruel ne semble pas venir de notre choix. Nous luttons avec la force du désespoir contre des obstacles insurmontables afin de trouver un peu de paix et de bonheur dans une situation désespérée, sur laquelle nous n'avons aucun contrôle. La plupart du temps, selon les perspectives de ce monde, le suicide est stigmatisé et on lui associe souvent un jugement moral négatif. Or c'est simplement une partie des défenses de l'ego, l'ego insistant sur le fait que deux choses sont réelles, la vie en tant que *soi* séparé, et la mort de ce *soi* séparé.

Du point de vue d'*Un Cours en Miracles*, la pensée derrière le suicide, si elle est basée sur un choix d'ego, est une erreur [Jésus dit clairement que la mort peut être choisie avec l'aide du Saint-Esprit (M.12.5 ; S.3.II)], mais c'est tout. Ce n'est pas un péché, et cela n'entraîne pas de conséquences négatives différentes de toute autre décision que nous prenons avec l'ego comme enseignant. Cela ne ferait que renforcer la culpabilité que nous voulons garder vivante inconsciemment dans notre esprit, afin de prouver que la séparation est réelle. Le suicide n'est donc pas davantage une erreur que l'erreur que nous avons faite en choisissant de naître en ce monde. Dans les deux cas, nous essayons de régler le problème de culpabilité dans l'esprit en nous centrant sur le soi-disant monde extérieur et sur notre corps, garantissant par cela que nous ne trouverons jamais de solutions. Nous essayons de résoudre le problème de la séparation dans le monde, comme si le monde était le problème.

Au lieu de regarder dans l'esprit le vrai problème, la pensée insane de la séparation. Et donc, que nous commettions un suicide, ou que nous mourions de toute autre manière, si nous croyons que la mort est réelle, nous restons pris au piège de la croyance d'ego auto-imposée en la séparation. La mort ne nous délivre pas du système de pensée de l'ego, pas plus qu'elle nous libère du monde qui en est la défense. C'est seulement en examinant le système de pensée de l'ego en présence de Jésus sans juger, ou avec le Saint-Esprit à nos côtés, que nous pouvons décider une fois pour toutes que l'idée de la séparation n'a aucune valeur, et c'est ce qui peut nous remettre dans l'expérience de notre unité en Dieu. Le monde ne nous prive de rien, c'est notre choix d'être séparé qui le fait.

Ce monde est une illusion. Notre vie individuelle dans le monde l'est aussi. Une vie que nous croyons vivre entre la naissance et la mort, mais sans arriver à croire que c'est une illusion. Si nous le croyions, si nous savions vraiment que le monde vise à attaquer Dieu, et par conséquent notre Soi, bien entendu nous ne penserions pas que nous sommes dans un corps. Or le fait que nous vivions tous de la même façon, respirant, mangeant, buvant, nous divertissant, etc. prouve qu'alors même que nous pourrions très bien croire, au moins intellectuellement, ce que dit le *cours*, ce n'est certes pas notre expérience.

Par conséquent, le but du Saint-Esprit, pour ce qui est de notre présence ici-bas, une fois que nous sommes nés, est que nous apprenions nos leçons de pardon, y compris la leçon ultime que la mort n'existe pas. Le monde devient alors une salle de classe dans laquelle nous sommes heureux d'apprendre ce qu'Il nous enseigne. Désirer quitter le monde ne fait que renforcer sa réalité en nous. Après tout, qui voudrait quitter le monde, à moins de croire que c'est un lieu réel et désagréable ? C'est pourquoi Jésus nous dit dans le texte : « *Il y a un risque de penser que la mort est la paix.* » (T.27.VII.10 :2). La paix véritable ne vient pas parce qu'on quitte ce monde physique, elle vient seulement par la pratique du pardon qui défait la culpabilité dans l'esprit, seule cause de douleur et de souffrance, défaisant du même coup la croyance en la réalité de la mort. Et donc, dès que nous y sommes disposés, au rythme choisi par nous, nous prenons les petites étapes du pardon. Le pardon nous renvoie au Soi glorieux et éternellement légitime que nous ne pouvons jamais détruire, le Soi est resté notre Identité en dépit des détours stupides dans des illusions de mort.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 135